

# Éditorial : Forum européen pour la recherche agronomique pour le développement

Professeur Bent Schmidt-Nielsen, Président de NATURA

Secrétariat de Natura : Laurie Louis. Tél. +32(0)10 47 37 21, fax +32(0)10 47 47 45, E-mail Louis@sagr.ucl.ac.be

La Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux a accueilli en février dernier la 9<sup>e</sup> Assemblée Générale annuelle du réseau NATURA. NATURA est une association internationale d'universités européennes ayant pour objet le développement d'actions de recherche et d'enseignement concertées dans le domaine des sciences agronomiques et vétérinaires avec les universités et centres de recherche partenaires des pays en développement.

La définition d'actions de recherche et d'enseignement à partir d'un dialogue et d'une concertation entre les partenaires européens et les partenaires du sud est une condition *sine qua non* pour assurer à ces actions un impact durable sur le développement. Si d'un point de vue théorique la concertation dans l'action est souhaitée par tous, les mécanismes qui la rendent fonctionnelle sont lents à se mettre en place. Pendant une journée à Gembloux, les membres de NATURA se sont efforcés avec leurs partenaires du Sud, de définir précisément le rôle et les moyens d'action de NATURA.

Force a été de reconnaître qu'un des problèmes majeurs qui freine le processus de concertation est le manque d'engagement des membres. Le manque de confiance dans l'apport positif de la concertation et de la coopération et probablement l'absence de succès marquants n'incitent pas les chercheurs, les institutions à s'appuyer spontanément sur un réseau pour développer leurs activités. L'institution dont ils dépendent et leurs réseaux de contacts personnels constituent l'environnement qu'ils privilégient. Le recours au réseau n'est envisagé qu'en un second temps, comme un pis-aller après un constat d'échec ou parce que les bailleurs de fonds en font une condition d'éligibilité pour bon nombre de programmes.

Les bailleurs de fonds européens donnent aujourd'hui une nouvelle impulsion au processus de concertation. EIARD (l'Initiative européenne pour la recherche agronomique pour le développement, regroupant des représentants de tous les pays de l'UE, de la Suisse et de la Norvège ainsi que des représentants des DG I, VIII et XII de la CE) soutient la mise en place d'un Forum européen de la recherche agronomique pour le développement (RAD) qui doit rassembler l'ensemble

des acteurs dans ce domaine. Cette initiative fait suite à la mise en place du Forum Global de la recherche agronomique pour le développement. Des représentants du Forum Global et d'EIARD étaient présents à l'Assemblée générale de NATURA à Gembloux pour en parler. L'idée politique qui sous-tend cette volonté de concertation de la recherche agronomique pour le développement au niveau européen, d'affirmer la voix européenne dans ce domaine sur la scène internationale, est claire. Elle fait écho à la demande au niveau mondial d'identifier un interlocuteur unique européen pour faciliter le processus de concertation.

Les institutions de NATURA ont décidé à Gembloux d'adopter une attitude proactive dans la mise en place du Forum européen de la recherche agronomique pour le développement en mettant leur expertise de coordination au service de ce Forum et en offrant d'en assurer le secrétariat. Le délégué de l'Administration belge de la coopération pour le développement, qui était également invité à l'Assemblée générale, a exprimé la volonté du gouvernement belge de soutenir NATURA dans cet effort.

Le pari de NATURA est de pouvoir continuer à travailler de concert avec l'ensemble des partenaires de la recherche agronomique pour le développement en mettant en place ce nouveau mécanisme de concertation et d'information européen qui devrait alimenter le dialogue avec des décideurs politiques et les bailleurs de fonds. Les institutions de NATURA sont toutefois conscientes qu'un effort considérable de concertation et d'ouverture devra être déployé en leur sein pour que ce Forum soit dynamique, interactif et le reflet de la capacité européenne en recherche agronomique pour le développement. Les décideurs et les bailleurs de fonds devront pour cela démontrer leur désir et leur capacité d'exploiter de manière transparente ce gisement d'information pour élaborer leur politique de recherche et de coopération et montrer au niveau global la cohérence et la dimension européenne de celle-ci. Dans le cadre de ce processus, NATURA continuera aussi longtemps que cet outil sera considéré comme approprié par ses membres, à associer sa voix à celle de ceux qui œuvrent au développement des priorités et des structures de la recherche dans le Sud.